

Chiusa, "volume aujourd'hui introuvable", nous écrit-ou des *vieux pays*, mais que nous voulons trouver à tout prix, pour glorifier toujours d'avantage notre grande bienfaitrice du Canada, le Père Dominique savait, avec une pieuse finesse, unir très bien ces deux dévotions, si belles et si salutaires, comme le prouve le fait suivant arrivé à lui même.

Se trouvant dans notre Couvent de la Terre del Burgio, le Père Dominique se mit un jour, à titre de très innocente récréation, à tailler un petit arbre dans le jardin. Or, il arriva, par permission divine, qu'une petite branche, le frappant à l'œil gauche, lui fit une grave blessure. Il s'y amassa tant d'humeurs que le pauvre Père en devint presque aveugle. Il employa tout de suite, comme de raison, tous les remèdes prescrits par le Docteur, mais rien n'y fit. Le bon Père travaillait à la gloire de la bonne sainte Anne : il écrivait les merveilles de sa maternelle bonté pour nous : il était tout naturel pour lui de recourir à sa puissante protection.

C'est ce qu'il fit, et de la manière dont il nous l'a raconté lui-même. " Voyant, dit-il, que tous mes remèdes restaient sans effet, j'eus recours à la bonne sainte Anne, et comme nous avons chez nous ses *Saintes Reliques*, je les pris avec grande confiance, et je les appliquai fréquemment sur mon œil malade : j'étais sûr d'être guéri : cependant la grande sainte ne daigna pas me guérir de cette manière. Je n'avais peut-être pas assez d'amour pour son auguste Fille, la Très-Sainte Vierge Marie : la pensée me vint alors de faire ma prière à la douce Reine des Anges, qui est tant honorée dans Notre Ordre (1) Honorer la Fille, c'est aussi honorer la Mère. Je priai donc avec une grande affection la Reine du Ciel de me recommander elle-même à sa charitable Mère, la bonne sainte Anne, et

---

(1) On sait que le Séraphique Père saint François rendit sa belle âme à Dieu, à Notre Dame des Anges, à côté de sa chère *Portioncule* !